

considèrent comme des bienfaitrices de l'humanité souffrante.

Pour le peuple, la sœur Grise est la personnification de la Charité.

Votre institut a grandi et a jeté dans notre pays des racines que ni les vents ni les orages ne peuvent maintenant ébranler, c'est que vous avez suivi les dernières recommandations que votre vénérable fondatrice vous faisait sur son lit de mort :

« Mes chères sœurs, vous disait-elle alors, soyez constamment fidèles aux devoirs de l'état que vous avez embrassé ; marchez toujours dans les voies de la régularité, de l'obéissance et de la mortification. »

Mesdames, vous avez marché dans ces voies et je suis sûr de ne pouvoir faire de plus agréable compliment à notre vénérée parente que de lui dire dans le langage de la bienheureuse d'Youville :

Pendant les cinquante ans de votre vie religieuse vous avez été constamment fidèle aux devoirs de l'état que vous avez embrassé ; vous avez toujours marché dans les voies de la régularité, de l'obéissance et de la mortification.

Vénérable Jubilaire,

Lorsqu'il y a plus d'un demi-siècle, vous avez quitté le foyer de vos parents pour vivre à l'ombre de l'autel, vous n'avez pas étouffé en votre cœur les sentiments de la nature, au contraire, ils s'y sont développés dès lors sous l'action de la grâce, plus purs et plus forts. La touchante image d'un père généreux, d'une mère saintement résignée, vous la présentiez à Dieu avec d'autant plus de ferveur que vous ne la portiez plus que dans vos souvenirs.

Perme tez aujourd'hui à ce qui peut rester encore de